



Dans la grande lignée de la famille royale, la princesse Astrid a été reçue jeudi par la Société royale de philanthropie.

■ **Monarchie** | Solidarité

## Plus ancienne que la Belgique

► La Société royale de philanthropie aide les démunis depuis 1828.

En 2008, elle n'a pas fêté son 180<sup>e</sup> anniversaire mais en cette année européenne du bénévolat qui marque aussi les dix ans de l'Année internationale du volontariat, la vénérable Société royale de philanthropie qui vient en aide aux aveugles mais aussi aux personnes dépendantes ou présentant des troubles d'orientation a voulu marquer le coup.

La princesse Astrid dont on connaît l'intérêt pour l'aide apportée aux écorchés de la vie a visité jeudi matin la résidence Porte de Hal-Maison des aveugles à un jet de pierre de la célèbre Porte à Saint-Gilles. Un bâtiment historique puisqu'il est l'œuvre de Jean-Pierre Cluysenaer, l'architecte d'autres bâtiments historiques de la capitale.

L'occasion de remettre en lumière une institution plus ancienne que la Belgique indépendante puisqu'elle a été fondée en 1828 sous le nom de Société de bienfaisance urbaine qui bénéficia d'emblée du patronage du roi Guillaume des Pays-Bas.

Lorsque les Belges ont pris leur indépendance, la famille royale a pris le relais et de génération en génération elle n'a pas manqué de montrer son soutien elle aussi à une initiative marquée dès le début du sceau de l'unionisme réunissant catholiques et libéraux et aussi croyants et libres penseurs.

Mais au fil des décennies, lorsque l'unionisme belge avait vécu, la Société de philanthropie a montré que même dans une ville libérale et libre penseuse, des hommes et des femmes de bonne volonté fréquentant ici des églises ou des synagogues, là des temples protestants ou des ateliers maçonniques pouvaient s'unir pour combattre

la prise en compte de bien d'autres malades comme les tuberculeux voire de l'assistance à des pensionnés négligés par l'Etat. Reposant sur l'aide de généreux mécènes issus des milieux huppés bruxellois, la Société compta aussi sur l'appui de près de 3 000 souscripteurs. La Famille royale de son côté soutint aussi ses initiatives avec une mention particulière pour la reine Elisabeth qui visita l'Hospice des aveugles en 1903 et 1928.

Pour marquer la nouvelle visite princière, il s'imposait aussi de laisser une trace plus durable. Elle a la forme d'un superbe album historique de plus de 300 pages réalisé par Thierry Scaillet, par ailleurs le grand spécialiste de l'Histoire du scoutisme en Belgique. L'on aura l'occasion d'y revenir dans nos pages bruxelloises mais on soulignera que le livre reflète bien l'esprit de la Société qui, pour en revenir au début du présent papier reste plus vivant que jamais puisqu'en 2010, elle a accueilli aussi bien dans un bel esprit de dialogue M<sup>re</sup> Léonard que l'ancien Grand Maître du Grand Orient de Belgique, Henri Bartholomeussen...

Mais ce jeudi, tous les projecteurs étaient fixés sur la fille cadette du Roi qui avec une simplicité naturelle et un humour qui montre qu'elle est la digne descendante d'Albert II a eu un mot pour bon nombre des 150 résidents actuels issus de tous les milieux bruxellois. L'occasion aussi pour la directrice de l'institution Claire Hublet d'annoncer de nouveaux projets qui "boostent" à l'évidence l'action des 120 collaborateurs (infirmières, logopèdes, ergothérapeutes, kinés, etc.) et de la soixantaine de bénévoles qui donnent un coup de main à la résidence. Une action concrète au jour le jour qui se double d'une réflexion éthique permanente qui n'élude aucun problème, de celui de la violence à celui de l'euthanasie.

**Christian Laporte**